Rôle des reprises dans l'acquisition des articles et des clitiques sujets chez des enfants francophones âgés de 2 à 3 ans.

Tiphanie Bertin

▶ **To cite this version:**

Tiphanie Bertin. Rôle des reprises dans l'acquisition des articles et des clitiques sujets chez des enfants francophones âgés de 2 à 3 ans. . TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique, 2014. hal-01417103

HAL Id: hal-01417103
https://hal.science/hal-01417103

Submitted on 15 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Travaux neuchâtelois de linguistique, 2014, 60, 21-31

Rôle des reprises dans l'acquisition des articles et des clitiques sujets chez des enfants francophones âgés de 2 à 3 ans.

Tiphanie BERTIN
Laboratoire ATILF/CNRS, Université de Lorraine

The role of repetition in language acquisition is often studied for lexical development. In this study, we propose to explore the role of adult and child repetition in the acquisition process of articles and clitical subject pronouns. After a brief presentation of a quantitative analysis of the evolution of repetition in the adult and child productions, we focus our analysis on the dialogical phenomenon of repetition in the child and adult verbalizations. The aim of the study is to illustrate the interactional process of the acquisition of articles and clitical subjects pronouns with an analysis of transformations in child productions after adjusted adult repetitions, considered as indications of an acquisition process in progress.

1. Introduction

Le rôle du dialogue dans le développement des éléments morphologiques est abordé par exemple dans le développement des propriétés anaphoriques des pronoms (Salazar Orvig *et al.*, 2010) ou encore dans l'étude du rôle des productions adultes dans le développement de la morphologie verbale (Kilani-Schoch *et al.*, 2006, 2009; Veneziano, Parisse, 2010). Dans notre étude, l'objectif est de mener une réflexion sur le rôle des interactions langagières entre l'enfant et l'adulte dans le cadre des premières acquisitions morpho-syntaxiques. Il s'agit d'illustrer le rôle fondamental des échanges adulte-enfant dans les processus d'appropriation du langage, en prenant pour objet d'étude les articles et les clitiques sujets, autant dans l'évolution de leurs formes que dans leur lien avec le développement syntaxique de l'énoncé, avec ici la présentation d'un extrait d'une étude exploratoire réalisée dans le cadre de notre travail de thèse. Au vu de la diversité d'aspects que recouvrent ces éléments (morphologiques, syntaxiques, phonologiques, sémantiques, pragmatiques), nous avons fait le choix de nous concentrer pour cette étude sur la maitrise progressive de leur forme.

Nous inscrivons nos analyses dans le cadre socio-interactionniste de la théorie de Vygotsky (1934/1991) en nous appuyant notamment sur la notion de "zone proximale de développement", qui renvoie à un ajustement de l'adulte aux capacités langagières de l'enfant: en se situant dans une zone de développement potentiel, les médiations de l'adulte permettent à l'enfant de dépasser son niveau de développement actuel. Nous nous

appuyons bien naturellement également sur la notion d'"étayage" développée par Bruner (1983), application de la "zone proximale de développement" à l'acquisition langagière, mais aussi sur la notion d'"interaction langagière adaptée" proposée par Lentin (1971, 1998[2009]).

Nous nous sommes intéressée dans cette étude au phénomène de la reprise, décrit par de nombreux auteurs comme étant constitutif du processus d'appropriation langagière (Bernicot, Salazar Orvig, Veneziano, 2006; Canut, Bocéréan, Musiol, 2012; Clark, 2010). Nous présenterons dans un premier temps brièvement nos observations sur l'évolution des taux et des types de reprises de chacun de ces locuteurs, ainsi que le parallèle entre les productions de l'adulte en contexte de reprise et l'évolution langagière de l'enfant concernant l'acquisition des articles, clitiques sujets et constructions syntaxiques. Afin de présenter les premières pistes d'observation du processus interactionnel d'appropriation, nous étudierons ensuite des séquences d'interaction entre adulte et enfant. Il s'agira d'illustrer la façon dont certaines reprises de l'adulte peuvent entrainer des transformations dans le langage de l'enfant et notamment quand elles s'inscrivent dans des zones potentielles de développement.

2. Etude de l'évolution des reprises chez l'enfant et l'adulte

Notre étude s'appuie sur un corpus de données longitudinales, recueillies pendant un an toutes les deux semaines, auprès de quatre enfants âgés de 1 à 3 ans. Il s'agit de dialogues d'environ vingt minutes entre un adulte et un enfant, au domicile de l'enfant, basés sur des livres illustrés.

Comme dans la plupart des études réalisées sur l'acquisition des articles et des clitiques sujets (Bassano, 2005; Peters, 2001; Veneziano, 2003), notre étude de l'évolution des productions des quatre enfants concernant ces éléments fait apparaitre trois périodes pendant lesquelles trois configurations de groupes nominaux/verbaux sont successivement majoritaires (Bertin, 2011): noms/verbes seuls (avec omission, par exemple: Sophie (2ans, 1mois)[1]: c'est [ajil] {= crocodile}); noms/verbes précédés de formes précurseurs, *fillers* dans la littérature (avec forme de transition, par exemple: Sophie (2;4): c'est **[e]** cheval); noms/verbes précédés de formes appropriées (avec forme finale, par exemple: Sophie (2;9): **il** est pas méchant là). L'évolution de ces productions ne suit pas une courbe linéaire, laissant supposer des réorganisations régulières des systèmes établis chez l'enfant. Dans notre approche interactionniste, notre postulat est que ces réorganisations des systèmes en place sont liées aux mécanismes interactionnels en jeu dans les dialogues de l'enfant avec des adultes de son entourage.

[1] Les âges de l'enfant seront dorénavant notés (an; mois).

Le fonctionnement discursif des articles et des clitiques sujets (changement de l'article selon le statut attentionnel du référent, alternance première et deuxième personne, etc...) nous a conduites à cibler nos observations sur les reprises de groupes nominaux et verbaux de l'adulte et de l'enfant les plus présentes dans nos corpus, à savoir, avec nom ou verbe identique. Une reprise peut être identique ou contenir des différences par rapport à l'énoncé de l'interlocuteur; l'évolution de la première vers la seconde constituant une phase dans l'appropriation des éléments langagiers par l'enfant (Canut, 2009).

Afin d'observer dans quelle mesure l'enfant s'appuie sur l'adulte pour produire des formes appropriées des articles et des clitiques sujets, nous avons étudié l'évolution de la configuration de ces groupes nominaux/verbaux dans les différents contextes de reprise (immédiate: dans le tour de parole immédiatement adjacent, différée: dans le tour de parole t+1 ou t+2, réintroduction: à partir du tour de parole t+3). Nos observations ont fait ressortir une importance de l'utilisation de la reprise immédiate chez l'enfant, tant du point de vue de son taux de production (forte proportion surtout au début de l'appropriation) que des configurations de groupes nominaux/verbaux qui y sont produits. Il s'agit du premier contexte où l'enfant produit le plus de formes finales d'articles et de clitiques sujets mais également du contexte où l'on repère régulièrement le plus de tâtonnements dans les productions de l'enfant avec des groupes nominaux/verbaux avec omission ou forme de transition. Chez l'adulte, la reprise représente également une modalité de réponse importante: il reprend à plus de 80% les trois configurations de groupes nominaux/verbaux. En outre, la reprise immédiate est majoritaire, d'autant plus pour les absences de forme ou les formes de transition quand l'enfant avance dans l'appropriation. Ces observations nous ont alors orientées vers une considération de la reprise immédiate comme un élément constitutif du processus d'appropriation des articles et des clitiques sujets.

3. Rôle d'une interaction adaptée entre adulte et enfant au cours de l'acquisition des articles et des clitiques sujets

Alors que nos analyses quantitatives apportent des informations concernant le comportement interactionnel des deux interlocuteurs, l'analyse du déroulement des échanges va permettre de mieux saisir le processus d'appropriation en dialogue et les phénomènes interactionnels d'adaptation de l'adulte aux productions de l'enfant avec les modifications que cela peut entrainer dans les verbalisations de ce dernier.

3.1 Des reprises de l'adulte adaptées à l'évolution de l'enfant au cours de l'appropriation morpho-syntaxique

Pour cet article, nous présenterons les résultats obtenus pour un des enfants, Sophie, de l'âge de 2 ans 1 mois à l'âge de 3 ans 1 mois.

La figure 1 ci-dessous synthétise une mise en parallèle de l'évolution des productions de l'enfant Sophie pour les articles, les clitiques sujets et la syntaxe avec les productions de l'adulte et la forme syntaxique de ses reprises. Les énoncés des deux participants ont été classés selon les constructions syntaxiques produites: groupes nominaux isolés, constructions présentatives, constructions simples ou complexes (qui contiennent une subordonnée avec un infinitif ou avec une conjonction de subordination). Les productions de l'enfant sont également évaluées en fonction de la configuration de groupes nominaux/verbaux majoritaire.

Sophie	2;1 – 2;3 (C1 à C6)	2;4 – 2;9 (C7 à C18)	2;10 – 3;1 (C19 à C27)
Articles	Majorité d'absence de formes	Majorité de formes précurseures	Majorité de formes appropriées
Pronoms sujets	Majorité de formes précurseures et d'absence de forme	Majorité de formes précurseures et de formes appropriées	Majorité de formes appropriées
Syntaxe	Groupes nominaux Constructions présentatives Constructions simples figées	Constr. simples parfois juxtaposées Quelques constr. complexes	Constr. simples longues Constr. simples juxtaposées Constr. complexes Quelques constr. complexes avec plusieurs complexités
Reprises de l'adulte	Constr. plus simples ou identiques (ciblées sur article ou pronom) Allongement GN Constr. présentatives Constr. simples Quelques constr. simples juxtaposées Quelques constr. complexes	Constr. plus simples ou identiques (ciblées sur article ou pronom) Allongement constr. simples Constr. simples juxtaposées Constr. complexes Quelques constr. complexes avec plusieurs complexités	Constr. identiques (ciblées sur article ou pronom) Constr. simples plus longues Constr. simples juxtaposées Constr. complexes Constr. complexes juxtaposées Constr. complexes avec plusieurs complexités

Fig. 1: Mise en parallèle de l'évolution des productions de Sophie et des productions de l'adulte aux niveaux morphologique et syntaxique. (C = corpus)

Ce tableau fait apparaitre que la production de constructions syntaxiques plus longues chez Sophie va de pair avec une production plus importante de formes de transition puis de formes finales: ce n'est qu'à partir du moment où elle produit des constructions simples non figées que Sophie commence à produire une majorité de formes de transition et de formes finales devant les noms et les verbes (C7 à C18). En outre, alors que la progression pour les clitiques sujets est en avance par rapport à celle des articles, les deux semblent se synchroniser à partir du moment où Sophie atteint un certain niveau de diversité dans les constructions syntaxiques qu'elle utilise (C19). Cette évolution simultanée nous conduit à adopter une approche morpho-syntaxique de l'acquisition des articles et des clitiques sujets.

Cette mise en parallèle nous permet de mettre en évidence que les productions de l'adulte se situent le plus souvent à un degré de complexité

légèrement supérieur à celui de l'enfant, dans une zone de développement potentiel. Par exemple, alors qu'entre le corpus 1 et le corpus 6, Sophie produit une majorité de groupes nominaux, de constructions présentatives et de constructions simples figées, l'adulte allonge ses constructions et produit des constructions simples, quelques constructions simples juxtaposées et quelques constructions complexes. Cet ajustement se repère dans les trois regroupements de corpus observés. Le niveau des productions de l'adulte suit ainsi l'évolution des productions de l'enfant reflétant une interaction le plus souvent adaptée de l'adulte vers l'enfant. Nous remarquons cependant certaines reprises syntaxiquement identiques ou plus simples que l'énoncé produit par l'enfant, laissant supposer une focalisation de la reprise de l'adulte sur un autre aspect que l'allongement ou la complexification syntaxique de l'énoncé (lexique, présence de l'article ou du clitique sujet approprié...), comme nous le verrons dans l'étude des séquences d'interaction.

3.2 Indices d'un processus interactionnel d'appropriation de la morpho-syntaxe dans les échanges entre enfant et adulte

Afin de saisir le fonctionnement interactionnel du processus d'appropriation des articles et des clitiques sujets, nous allons centrer nos observations sur des séquences dialogiques où les reprises de l'adulte entrainent des modifications dans le langage de l'enfant. Nous allons pour cela étudier quatre extraits des corpus de Sophie, situés à différents moments de l'appropriation des articles et des clitiques sujets.

Extrait 1:
Corpus 3, Sophie, (2 ans, 2 mois, 8 jours)
A1 – alors qu'est-ce que c'est ça
S1 – [afa]
A2 – c'est un éléphant .. et ça qu'est-ce que c'est?
S2 – n=ours
A3 – c'est un ours […]
A4 – et ça oh
S4 – c'est [ajil]
A5 – c'est le crocodile

Dans cet extrait d'un corpus dans lequel Sophie produit une majorité d'omissions devant les noms et de formes de transition devant les verbes, Sophie et l'adulte partagent une activité de dénomination. Lorsque l'adulte interroge l'enfant (A1 et A2 – qu'est-ce que c'est), Sophie répond par des éléments isolés (S1 – [afa] et S2 – n=ours). Dans les deux cas, l'adulte reprend la production de l'enfant dans une construction présentative (A2 – c'est un éléphant; et A3 – c'est un ours). Ces reprises semblent alors porter à la fois sur les aspects syntaxiques et morphologiques avec la production de l'article approprié. La présence d'un son consonantique en S2 devant 'ours' est intéressante: il peut s'agir d'une simple mécoupure de ce lexème de la part de l'enfant mais il pourrait également s'agir d'une reprise du son

consonantique proposé par l'adulte dans le tour immédiatement précédent entre 'un' et 'éléphant'. Nous ne disposons pas d'autres occurrences du mot 'ours' dans ce corpus ni dans les corpus adjacents pour nous positionner sur cette question. La suite de l'échange se poursuit selon le même schéma: l'adulte interroge l'enfant (A4 – et ça oh) et l'enfant répond. C'est dans la réponse de l'enfant (S4) que les effets des reprises précédentes de l'adulte peuvent être perçus. Ainsi, alors qu'elle ne produisait jusque-là que des éléments isolés, Sophie insère sa réponse dans une construction présentative qui suit la forme des reprises proposées précédemment par l'adulte (S4 – c'est [ajil]); elle ne produit cependant aucun élément pouvant s'apparenter à un article, et qui allongerait son énoncé. La production de Sophie a progressé ici dans la longueur et la construction de l'énoncé. La réponse de l'adulte illustre la façon dont il s'adapte aux verbalisations de l'enfant avec en A5 (A5 – c'est le crocodile) une reprise de la même construction mais qui la complète syntaxiquement et morphologiquement avec l'article approprié. Par cette construction syntaxique identique, la verbalisation de l'adulte semble ainsi se focaliser plus sur les éléments morphologiques que sur l'allongement ou la complexification syntaxique de l'énoncé.

Les deux extraits suivants se situent dans la période où Sophie produit une majorité de formes de transition devant les noms et devant les verbes. Ils illustrent tous deux la façon dont les reprises ajustées de l'adulte conduisent l'enfant à produire une forme de transition différente devant le nom qu'il a produit précédemment, mais également l'imbrication avec les aspects syntaxiques de la construction de l'énoncé.

Extrait 2:
Corpus 7, Sophie, (2 ans;4 mois;6 jours)
A137 - qu'est-ce qu'elle veut faire Nina
S140 - Nina . [ø] jouer
A138 - elle veut aller jouer dehors
S141 - [e] veut jouer dehors
A139 - oui elle veut jouer dehors

Dans cet extrait, Sophie répond à une question de l'adulte par un énoncé assez court (S140 – Nina . [ø] jouer) contenant un son vocalique devant une forme verbale, pouvant correspondre soit à une forme du verbe 'vouloir', soit à une forme de transition d'un clitique sujet. L'adulte reformule cet énoncé dans une construction complexe pouvant correspondre à ce que l'enfant tente de dire (A138 – elle veut aller jouer dehors). La reprise de l'adulte propose à la fois une expansion du groupe verbal avec un clitique sujet et un verbe appropriés, et une extension syntaxique de l'énoncé avec un adverbe. Suite à cela, Sophie reprend l'énoncé produit par l'adulte, dans une construction syntaxique plus complexe que sa construction initiale mais plus simple que celle de l'adulte (S141 – [e] veut jouer dehors). Le verbe 'vouloir' apparait sous sa forme conventionnelle et est précédé d'une forme de transition '[e]'. Cette progression dans la production d'un élément

pré-verbal et de la construction syntaxique de l'énoncé nous semble pouvoir être reliée à la verbalisation de l'adulte. L'adulte reprend alors de nouveau cette construction mais avec une syntaxe identique (A139 – elle veut jouer dehors), présentant ainsi à l'enfant de nouveau le clitique sujet approprié. Il semble donc que face à l'évolution de l'enfant au niveau de la construction syntaxique, la réponse de l'adulte valide la construction produite sans l'allonger ou la complexifier et apporte un retour à l'enfant sur la forme des éléments en position de clitiques sujets.

Extrait 3:
Corpus 10, Sophie, (2 ans;5 mois;16 jours)
A94 - qu'est-ce que tu as fait là
S94 - [e]- [e] barrière
A95 - avec la barrière
S95 - ouais
A96 - tu t'es cognée dans la barrière
S96 - ouais . [ve] [a] cognée [a] barrière
A97 - hum tu t'es cognée dans la barrière

Comme l'extrait précédent, ce troisième extrait illustre la façon dont les reprises ajustées de l'adulte amènent l'enfant à progresser dans ses essais de production des éléments pré-lexicaux. Sophie produit en S94 un groupe nominal isolé avec une forme de transition devant le nom, pour répondre à une question de l'adulte appelant plutôt une réponse désignant une action (S94 – [e]- [e] barrière). L'adulte commence par reprendre cette réponse en proposant l'article approprié (A95 – avec la barrière), puis il poursuit en insérant ces éléments dans une construction syntaxique simple qui répond à sa question de départ (A96 – tu t'es cognée dans la barrière). Ses réponses à l'enfant se découpent donc en une première partie centrée plutôt sur les aspects formels de l'article nécessaire puis ensuite sur l'extension syntaxique de l'énoncé. Ces deux reprises ont pour effet d'entrainer chez l'enfant la production d'une construction simple – plus longue que sa première réponse – mais également le changement de la forme de transition devant le mot 'barrière'. La reprise identique de l'adulte dans le tour de parole suivant immédiatement valide, comme dans l'extrait 2, la construction syntaxique produite par l'enfant et lui apporte un retour sur ses essais de production d'éléments en position de clitiques sujets et d'articles.

Enfin, dans l'extrait 4, inscrit dans une période où Sophie produit une majorité de formes finales devant les noms et les verbes, nous pouvons constater comment les reprises ajustées de l'adulte entrainent l'enfant à passer d'une forme de transition devant un verbe à une forme finale et en outre à allonger son énoncé de départ.

```
Extrait 4:
Corpus19, Sophie, (2 ans;9 mois;20 jours)
S29 - [e] jaune
A30 - il est vert
S30 - [e] vert
A31 - oui
S31 - là [l] est vert aussi
A32 - oui qui c'est qui est jaune
S32 - le- le petit poussin
A33 - le petit poussin il est jaune le petit poussin
S33 - le renard il est- il est =n= orange
A34 - il est orange le renard oui
```

Dans sa première reprise, l'adulte intervient aux niveaux lexical et morpho-syntaxique: il propose la couleur appropriée pour décrire l'élément désigné par l'enfant ainsi qu'une expansion de son énoncé avec le clitique sujet et le verbe adéquats (A30 – il est vert). Sophie s'appuie sur la production de l'adulte pour produire la couleur mentionnée par l'adulte, tout en conservant la forme de transition initialement produite (S30 – [e] vert). Ce maintien d'une forme de transition identique pourrait s'expliquer par la focalisation de l'enfant sur le lexique. La répétition de Sophie en S31 nous conduit dans ce sens (S31 – là [l] est vert aussi): elle produit, devant la forme verbale avec un lexique identique, une forme de transition différente[1]. Dans la suite de l'échange, l'adulte insère le groupe nominal produit par l'enfant en S32 (S32 – le petit poussin) dans une construction simple avec dislocation à gauche et à droite du groupe nominal sujet (A33 – le petit poussin il est jaune le petit poussin). Cette reprise avec extension conduit Sophie d'une part à produire une construction syntaxique basée sur le même modèle mais en outre à produire une forme finale devant le verbe, là où elle n'avait rien produit initialement et où elle avait produit ensuite deux formes de transition différentes (S33 – le renard il est- il est =n= orange). Face à cette évolution, l'adulte reprend à l'identique la verbalisation de l'enfant, lui apportant ainsi une ratification à la fois sur la construction de l'énoncé et sur le clitique sujet utilisé.

3.3 Conclusion

Cette étude du langage de l'enfant et de l'adulte illustre l'adaptation de l'adulte, à la fois générale, à l'évolution langagière de l'enfant, et spécifique et progressive au cours de ses dialogues avec ce dernier. L'observation des extraits sélectionnés ici nous a permis d'illustrer les effets, sur les productions de l'enfant, de cette inscription des verbalisations de l'adulte dans ce qui est décrit par Vygtosky (1934/1991) comme une "zone de développement potentiel". L'étude de ces extraits de dialogue constitue

---

La forme [l] est considérée comme une forme de transition dans la mesure où elle est non présente dans l'environnement linguistique de l'enfant (parents, fratrie, amis). Elle n'a par ailleurs été relevée dans aucun des environnements linguistiques des quatre enfants.

une première piste pour saisir les mécanismes interactionnels en jeu dans les processus d'appropriation des articles et des clitiques sujets, par l'étude des modifications des verbalisations de l'enfant suite aux reprises de l'adulte. Elle permet également de mettre en évidence la façon dont l'acquisition de ces éléments s'imbrique dans l'acquisition de la construction de l'énoncé, nous conduisant alors à adopter une approche morpho-syntaxique plus globale de cette acquisition. Afin de compléter ce premier axe d'analyse, il s'agira d'analyser des séquences dialogiques où les reprises de l'adulte n'entrainent pas de modifications dans le langage de l'enfant ou illustrent une évolution inverse: l'enfant produit une forme finale puis ensuite une forme de transition dans un énoncé identique. Il s'agira également de relever les formes produites spontanément par l'enfant et celles qu'il produit uniquement à la suite de l'adulte. Enfin, il s'agira d'observer plus systématiquement les liens entre constructions syntaxiques de l'énoncé et présence d'une forme de transition ou d'une forme finale, afin d'analyser si les formes finales se retrouvent de façon privilégiée dans des constructions syntaxiques de même type ou non.

4. Discussion

La plupart des études portant sur l'acquisition des déterminants ou des pronoms sont centrées sur le langage de l'enfant (Bassano, 2005, Peters, 2001), avec pour certaines des comparaisons entre les productions de l'adulte et celles de l'enfant (Veneziano, 2003). Or de nombreux auteurs ont illustré le rôle des dialogues entre l'enfant et l'adulte dans l'acquisition de la syntaxe (Canut, 2009 par exemple), du lexique (Clark, 2010 par exemple), et également des éléments de morphologie verbale (Kilani-Schoch *et al.*, 2006, 2009, Veneziano, Parisse, 2010). Outre ces études, les phénomènes que nous avons présentés ci-dessus, qui ne constituent qu'une partie des aspects interactionnels pouvant être étudiés, nous confortent dans notre objectif de saisir et d'illustrer plus finement la façon dont l'adaptation interactionnelle de l'adulte constitue un élément moteur et fondamental pour l'appropriation des articles et des clitiques sujets.

La réflexion sous-jacente à cette étude porte sur les processus interactionnels à l'œuvre dans la mise en place du fonctionnement cognitivo-langagier chez l'enfant. Notre approche s'inscrit dans la perspective d'un processus socio-cognitif de l'appropriation langagière c'est-à-dire dans lequel les échanges entre l'enfant et l'adulte entrainent des processus inter-individuels d'appropriation, alimentant ensuite des processus intra-individuels menant à une internalisation des acquisitions langagières (Bronckart, 2001; Veneziano, 2009). Ce fonctionnement interactionnel d'appropriation a notamment été décrit dans le cadre de l'acquisition de la syntaxe chez les enfants entre 3 et 6 ans. Pour expliquer les processus cognitifs responsables de l'acquisition de l'organisation

syntaxique, Lentin (1971, 1998[2009]) propose l'hypothèse des "schèmes sémantico-syntaxiques créateurs". Dans ses échanges avec l'adulte, l'enfant capterait progressivement des schémas de fonctionnement des structures syntaxiques qui permettent de verbaliser tel ou tel raisonnement; et les retours de l'adulte sur ses essais de productions lui permettraient de progresser dans ses hypothèses inconscientes sur le fonctionnement de la langue, sous réserve d'une interaction adaptée de l'adulte aux capacités de l'enfant. Dans le cadre de notre approche morpho-syntaxique de l'acquisition des articles et des clitiques sujets, nous faisons l'hypothèse de pouvoir élargir cette description des processus d'acquisition syntaxique aux processus d'appropriation de ces éléments.

Bibliographie

Bassano, D. (2005): Développement du lexique et émergence de la grammaire. In Le Langage et l'Homme, 40-2, 7-22.

Bernicot, J., Salazar Orvig A., Veneziano E. (2006): Les reprises: dialogues, formes, fonctions et ontogenèse. In La Linguistique, 42-2, 29-49.

Bertin, T. (2011): Grammaticalisation du langage de l'enfant: processus interactionnel d'appropriation des articles et des clitiques sujets chez des enfants francophones entre 1 et 3 ans. Thèse de Doctorat, Université Nancy 2.

Bronckart, J.P. (2001): S'entendre pour agir et agir pour s'entendre. In Baudouin, J.M., Friedrich, J. (Ed.): Théories de l'action et éducation. Bruxelles (De Boeck), 133-154.

Bruner, J.S. (1983): Comment les enfants apprennent à parler?. Paris (Retz).

Canut, E. (2009): La syntaxe: un socle indispensable à l'apprentissage du langage. Les conceptions interactionnistes de la linguistique de l'acquisition à la lumière des approches contemporaines. L'exemple de *parce que*. In Canut, E., Vertalier, M. (ed.): L'apprentissage du langage, une approche interactionnelle. Réflexions théoriques et pratiques de terrain. Paris (L'Harmattan), 71-128.

Canut, E., Bocéréan C., Musiol M. (2012): How do adults use repetitions? A comparison of conversations with young children and with multiply handicapped adolescents. In Journal of Psycholinguistic Research, 41-2, 83-103.

Clark, E. (2010): Interaction et acquisition des mots. In Bernicot, J., Veneziano, E., Musiol, M, Bert-Erboul, A., Interactions verbales et acquisition du langage. Paris (L'Harmattan), 25-43.

Kilani-Schoch, M., Dressler, W., Laaha, S., Korecky-Kröll, K. (2006): Réactions adultes aux productions morphologiques des enfants. In La linguistique, 42-2, 51-66.

Kilani-Schoch, M., Balciuniene, I., Korecky-Kröll, K., Laaha, S., Dressler, W.U. (2009): On the role of pragmatics in child directed speech for the acquisition of verb morphology. In Journal of Pragmatics, 41, 219-239.

Lentin, L. (1971): Apprendre à parler à l'enfant de moins de six ans, Où? Quand? Comment?, Paris (ESF).

— (2009 réed. 1998): Apprendre à penser, parler, lire, écrire, Acquisition du langage oral et écrit. Paris (ESF).

Peters, A.M. (2001): Filler syllables: what is their status in emerging grammars. In Journal of Child Language, 28-1, 229-242.

Salazar Orvig, A., Marcos, H., Morgenstern, A., Hassan, R., Leber-Marin, J., Pares, J. (2010): Dialogical beginnings of anaphora: the use of third person pronouns before the age of three. In Journal of Pragmatics, 42, 1842-1865.

Veneziano, E. (2003): The emergence of noun and verb categories in the acquisition of French. In Psychology of language and communication, 7-1, 23-36.

— (2009): Processus inter et intra dans l'acquisition et le fonctionnement du langage. In Cahiers du SRED, 15, 407-414.

Veneziano, E., Parisse, C. (2010): The acquisition of early verbs in French: assessing the role of conversation and of child-directed speech. In First Language, 30-3/4, 287-311.

Vygotsky, L. (1991 trad. 1934): Pensée et langage. Paris (La Dispute).